

fp L

PAR JOËL KLINGER



Annoncé au mois de mars dernier et disponible sur le marché français depuis le mois d'avril à 2299€ boîtier nu, le Sigma fp L apporte des améliorations intéressantes par rapport au fp. Nous avons rencontré le photographe Joël Klinger qui a eu le privilège de tester le boîtier en avant-première. Il nous dévoile tout sur cet appareil petit par la taille mais grand par la qualité !

Propos recueillis par Aurélie Hallereau

«**D**ès la première prise en main du Sigma FP L, j'ai été agréablement surpris par la compacité et la solidité du boîtier. En effet, le corps de ce compact est très robuste et sa taille réduite permet de bien le maintenir, tout en ayant un accès très pratique à l'ensemble des commandes. Les petits plus qui m'ont été utiles dès les premiers clichés : la molette et l'écran tactile, qui contribuent largement à une utilisation intuitive. Pour cadrer, l'écran LCD tactile de 3,15 pouces et 2,10 millions de points est très agréable. À noter que l'appareil est néanmoins compatible avec la loupe optique LVF-11 et le viseur électronique optionnel LVF-11. Il s'agit d'une dalle Oled de 3,68 millions de points. Orientable vers le haut, le viseur électronique se positionne facilement sur le côté gauche de l'appareil.



Petit par la taille, grand par la qualité, le Sigma fp L est parfait pour être transporté partout ! C'est le boîtier hybride plein format le plus petit et le plus léger au monde.





« Le Sigma fp L embarque un très spectaculaire capteur de type CMOS bayer rétro-éclairé plein format de 61 millions de pixels dans un tout petit boîtier (112,6x69,9x45,3 mm) de 427 grammes. Une très haute définition est pratique dans bien des domaines, que ce soit le portrait, le paysage ou en street photographie par exemple. Pour l'utilisation que j'en fais, une telle définition est particulièrement intéressante pour tous mes clichés d'architecture ou de paysage.

Les détails que l'on peut trouver sur les images sont tout simplement bluffants ! Typiquement, j'ai testé le Sigma fp L lors d'une journée photo dans les rues de Tours ou encore aux pieds du château de Chenonceau (connu pour son architecture raffinée et la finesse de ses détails) : les clichés au 24 mm permettent d'afficher des éléments très détaillés sur l'ensemble de la galerie et des tours de l'édifice ! Une telle haute définition de plus de 60 millions de pixels me serait également très utile en astrophotographie. Je réalise en effet de nombreux cli-

chés du ciel profond (en couplant mes boîtiers à un télescope) ou de paysages étoilés (une de mes compositions favorites étant le château de Chambord sous la Voie lactée). La météo n'a pas été suffisamment clémente lors de ma période d'essai du boîtier pour pouvoir aller tester les étoiles avec le fp L, mais j'espère que les 10 jours qui viennent me permettront de conclure mon essai avec un superbe cliché étoilé au fp L ! Étant donné ses performances diurnes, il est certain que les clichés du ciel au fp L seront également riches en détails !



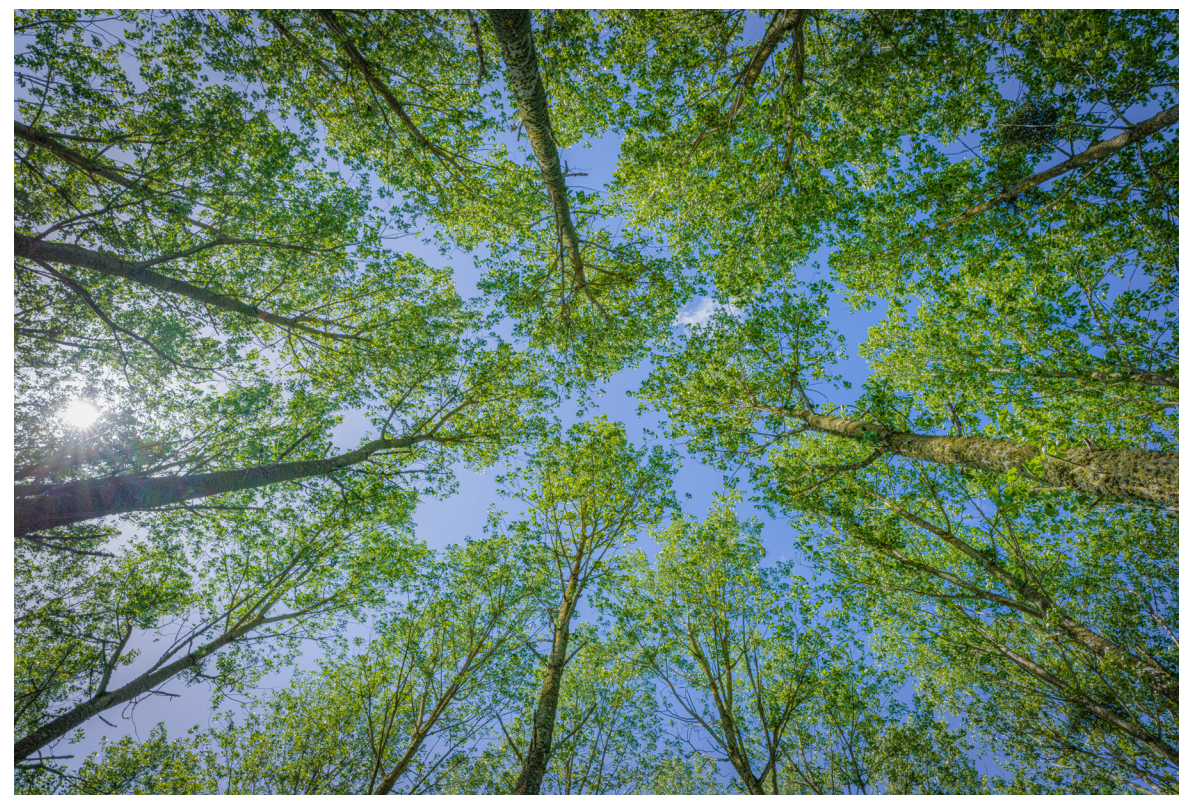
Le fp, modèle conceptuel de la série, est rejoint par le fp L qui tire pleinement parti de la haute résolution. Avec ses 61 millions de pixels, le fp L donne un véritable coup de fouet à la gamme des «plein format de poche». Son filtre passe-bas contribue à la performance optique et évite les effets de moiré.



«Au niveau de l'écran, ce dernier n'est pas orientable mais l'inclinabilité des écrans LCD, même si cela peut s'avérer pratique, n'est pas une caractéristique que je recherche. En revanche, comme déjà évoqué, la fonctionnalité tactile de l'écran est vraiment très utile et ce à tout point de vue. Au moment de la prise de vue, cela permet un gain de temps en agissant directement au niveau de l'écran (on peut notamment zoomer/dézoomer avec un double tap pour apprécier la mise au point) et le paramétrage n'en est que plus intuitif. Lors de la navigation dans les menus, le côté tactile s'avère très complémentaire de la navigation classique via les boutons et la molette. L'utilisateur y gagne vraiment.



La qualité de l'écran OLED 3,15 pouces de diagonale et 2,10 Mpts en fait une très agréable interface de contrôle et un viseur de haute résolution et de haute luminosité qui permettra au photographe de se sentir immergé dans son image.



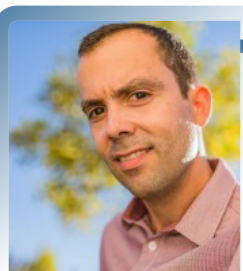
«Concernant le mode rafale, le Sigma fp L annonce une cadence de prise de vue 10 image/s. Mon style de prise de vue (architecture, urbain, nocturne) favorise plutôt les clichés « statiques » : j'utilise donc très peu le mode rafale ! Toutefois, il m'arrive de devoir absolument l'utiliser pour certains cas bien précis. Par exemple, si je veux combiner à mon paysage le passage d'un élément mobile (un oiseau, un véhicule...) à un endroit donné et sans seconde chance de faire le cliché. Ou également, comme je l'ai fait récemment, photographier le passage de la Station Spatiale Internationale lorsqu'elle transite furtivement devant le Soleil. Dans ces deux cas que je peux rencontrer, un mode rafale

efficace en très haute définition est un vrai avantage dans la réussite du cliché recherché. Côté autofocus, pour tous mes clichés réalisés au fp L, le module AF a été très performant et n'a jamais été en défaut. En macro sur des fleurs, pour immortaliser des scènes de rues dans Tours ou photographier les paysages et les châteaux, l'autofocus a toujours été au rendez-vous, rapide et peu bruyant. Le choix des zones d'autofocus est très intuitif et peut être modifié en quelques secondes via l'écran tactile (bien plus rapidement que par le menu). À noter que pour la mise au point manuelle, le boîtier affiche sur l'écran LCD une vue zoomée pour voir en direct et en détail la précision de la mise au point : c'est un vrai

plus ! Pour la gestion du bruit, de l'utilisation que j'ai pu en faire (principalement des clichés entre ISO 100 et ISO 1600 - j'ai rarement besoin d'aller plus haut) la gestion du bruit est très bien réalisée et l'impact de l'élévation des ISO est très modérée sur cette plage. Pour l'essai, je me suis quand même amusé à monter les ISO jusqu'à 25 600 ! Par rapport à la même photo prise à ISO 200, il n'y a aucune différence de prime abord. Si on zoome fortement pour observer en détail, on note un bruit accru ainsi qu'une légère perte des détails et des couleurs, ce qui est tout à fait normal pour une sensibilité aussi élevée ; et le Sigma fp L s'en sort même plutôt bien.

«Photo ou vidéo ? Le Sigma fp L est bon dans les deux domaines ! Très pratique, le changement de mode de prise de vue se fait d'une simple action sur un commutateur. de quoi saisir l'instant, qu'il s'agisse de vidéos ou de photos, au-delà des limites du style ou du genre. Pour mon travail, le mode « STILL » (photo) est celui qui me sert dans l'immense majorité des cas, le mode « CINE » (vidéo) me servant de temps à autres pour des besoins bien spécifiques (backstage, astrophotographie planétaire...). Quoi qu'il en soit, le paramétrage du mode vidéo et la qualité du fp L permettent vraiment de produire des vidéos de qualités et d'une très bonne définition.

Si je devais résumer le boîtier en quelques mots, ce serait : intuitif, compact, performant. Dans toutes les situations que je peux rencontrer en photographie, le Sigma fp L semble pouvoir tirer son épingle du jeu. Pour moi, les points forts de ce boîtier sont son extrême maniabilité de par sa taille réduite, la grande ergonomie d'utilisation qui rend le paramétrage des prises de vue très intuitif, et la très haute définition du capteur qui assure des clichés ultra détaillés.



Joël Klinger. Originaire de La Rochelle, Joël Klinger s'est passionné dès l'enfance pour la photographie, argentique puis numérique. Symétrie, perspective et reflet sont les trois axes qui guident sa démarche photographique. Après avoir réalisé des clichés sur les cinq continents, il s'attache maintenant à sublimer les paysages du Val de Loire.

